**Photos**
- BERNAGE-Jean-1.jpg

**Genre**
Homme

**Nom**
BERNAGE

**Prénom**
Jean Jules Marcel Joseph

**Nom et Prénom(s)**
BERNAGE Jean Jules Marcel Joseph

**Chronologie**
1943

**Statut**
- FFL
- FFC
- DIR

**Réseaux**
- MARATHON

**UNITÉS FFL**
- Résistance Intérieure

**Date de naissance**
02/05/1911

**Commune**
Fauville-en-Caux

**Département / Pays**
76

**Lieu**
Fauville-en-Caux - 76

**MPLF**

- MPLF

**Mort pour la France**
10/04/1945 à Elrich

**Parcours dans la résistance**

Né à Fauville-en-Caux (76) le 2 mai 1911, **Jean Jules Marcel Joseph BERNAGE**, navigateur, domicilié 2 rue de Pardieu au Havre (ou 114 rue du général Sarrail pour les archives Bad Arolsen), s'est marié au Havre en 1935.

Il intègre le sous-réseau Narbonne du réseau Marathon le 15 mars 1943 en tant qu'agent de renseignement P2.

Le réseau Marathon (dirigé par Adrien Pedron) eut pour vocation de collecter des renseignements d'ordre économique et militaire transmis au BCRA, le service de renseignement de la France Libre à Londres.

Le sous-réseau Narbonne, implanté dans la capitale et en Seine Inférieure, avait pour responsable Marcel Serre (basé à Paris) et Marcel Legallais, chef du secteur du Havre.

Jean BERNAGE est arrêté le 1er avril 1943 dans un bar, Place de la Madeleine à Paris.

Dans cette même affaire furent arrêtés les Havrais Emile Denise, le 20 juillet, et Jean Fafin ,le 7 aout.

Jean BERNAGE est incarcéré à Fresnes et à Rouen avant d'être transféré au *Fronstalag* de Compiègne (matricule 25239).

Il est déporté au KL Buchenwald le 27 janvier 1944 où il se déclare boucher et reçoit le matricule 43680.

Il est ensuite transféré au Kommando de Dora, où sont assemblées dans un tunnel les fusées A4-V2.

Puis il est affecté au kommando Zaunbau, chargé d'édifier la clôture électrique du camp de baraques extérieure au tunnel, selon le témoignage d'un déporté de sa connaissance.

Il est ensuite transféré au kommando Ellrich. Ce kommando est constitué de bâtiments abandonnés, d'une fabrique, avec un vaste terrain en friche, au sud de la ligne de chemin de fer de Herzberg à Nordhausen, à hauteur de la gare de la petite ville d'Ellrich.

Entre mai et septembre 1944, on évacue vers Ellrich des milliers de détenus pour travailler au creusement de tunnels destinés à enterrer l'industrie aéronautique du Reich.

Jean BERNAGE survit jusqu' à ce que le 4 avril 1945, les détenus entament des "marches de la mort".

Après onze jours passés entassés dans un train, les déportés marchent jusqu'à Oranienbourg qu'ils atteignent le 16 avril avant de continuer à pied durant trois jours.

Le 25 avril, très affaibli, Jean BERNAGE est pris en charge par un camion du Comité International de la Croix Rouge qui part en direction de Lübeck. Il fut depuis porté disparu.

Il est déclaré décédé le 10 avril 1945, son décès ayant été transcrit en 1946 à la Mairie du Havre.

L'arrêté du 18 décembre 2007 porte apposition de la mention « Mort en déportation » sur ses actes et jugements déclaratifs de décès.

*( F. Roumeguère, d'après la notice établie par Joelle Helleboyd-Allouchery).*

Jean BERNAGE a été homologué FFC.

*Documents annexés : Col. Arolsen archives*- Pièces du dossier AC 21 P (D. Fouache).-Archives Marathon (D. Fouache)

Livre ouvert des Français Libres

**SHD Vincennes**
GR 16 P 50760

**SHD Caen**
AC 21 P 424 437

**Archives du collectif**
Archives Marathon (D. Fouache)

**Archives municipales**
Fiche Fndirp aux Archives Municipales (consultée par F. Roumeguère)

**Biographie 2**
Joelle Helleboyd-Allouchery in : Le livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora, 2020.

**Bibliographie**
Cité dans : Résistance(s). Alain Alexandre et Stephane Cauchois. Editions L'Echo des vagues, 2015

**Photothèque / Documents annexes**
- Bernage-Jean-5.jpg
- BERNAGE-Jean-4.jpg
- BERNAGE-JEAn-6.jpg
- Bernage-Jean-5.jpg
- BERNAGE-Jean-4.jpg
- BERNAGE-Jean-3.jpg
- BERNAGE-Jean-2.jpg
- PC070330.JPG
- PC070329.JPG
- PC070328.JPG
- PC070325.JPG
- PC070319.JPG
- PC070312.JPG

**Crédit Photo**
Col. Arolsen archives

**Mise à jour**
09/01/2021